

Pierre - Couilles - Ciseaux

de

Karine Winczura

karine.winczura@gmail.com

INT. APPARTEMENT. JOUR.

Dans un couloir d'appartement HLM, Nayla, 18 ans, un peu ronde, habillée d'un bas de jogging et d'un haut un peu sport, s'apprête à sortir. Sa mère, Fatimata, l'aperçoit. Moue consternée.

MÈRE

Comment tu t'habilles, ma fille, on dirait un sac de patates! C'est sûr, tu vas pas trouver un mari dans la rue!

Nayla attrape son blouson sur les patères de la porte et sans répondre, s'en va.

INT. PALIER ET ESCALIERS. NUIT/JOUR.

Clic de l'interrupteur. La lumière flashe dans le couloir de l'immeuble.

Un panneau "en panne" sur la porte de l'ascenseur. Nayla s'engage dans les escaliers.

Elle descend; Victor, un jeune à casquette et pantalon sous les fesses, monte.

VICTOR

Salut frangine. T'as vu Momo aujourd'hui?

NAYLA

Nan.

Victor au passage de Nayla mate sa poitrine avec insistance. Nayla le bouscule.

VICTOR

Faut pas me les mettre sous le nez aussi!

En descendant, Nayla lève les yeux vers Victor, et son postérieur rebondi, caleçon crânement affiché

EXT. JARDIN. JOUR.

Au milieu de fleurs multicolores, près d'une véranda, deux gamins entre 6 et 8 ans, un garçon et une fille, jouent à chifoumi (pierre-feuille-ciseaux).

ENFANTS

(ensemble)

Pierre... feuille... ciseaux!

Ils sortent leurs mains de derrière leurs dos : la fille a choisi la pierre, le garçon le papier. Il enveloppe la main de la fillette dans la sienne.

PETIT GARÇON

Le papier enveloppe le caillou!

PETITE FILLE

(dans un éclat de rire)

Oh non!

Le petit garçon hoche la tête : ben, si!

La petite fille enlève son pull.

EXT. RUE. JOUR.

Nayla, sac sur l'épaule, et foulard qui cache sa poitrine, passe devant des affiches de publicité 4 par 3 qui montrent des femmes nues ou quasiment, vantant différents produits.

A l'arrêt d'autobus, elle patiente. Derrière elle, une affiche délirante : un bel homme arabe entouré de 40 vieilles femmes barbues et ridées déguisées en anges (les vierges) et un slogan : n'attendez plus le paradis pour savourer les bonnes choses, nouveau site de rencontre "40-Houris.com".

2-3 jeunes mecs arrivent à l'arrêt du bus. Ils plaisantent, s'interpellent, se montrent l'affiche. L'un d'eux, avec encore du duvet sous le nez, se tourne vers Nayla qui tire sur une cigarette.

MEC AU DUVET

Hé, tu veux pas tirer sur mon berlingot plutôt?

Il ricane, ses potes se retournent.

MEC AU DUVET

Oh? Tu m'entends? Je peux te faire grimper aux rideaux, ma beauté.

Nayla se gratte la nuque, sans faire attention. Les autres mecs se moquent de leur pote.

Le bus arrive. Elle jette sa clope.

Sur les flancs du bus, d'autres publicités avec des femmes dénudées.

INT. FAC. JOUR.

A la fac, devant les panneaux d'affichage, un attroupement. Nayla se presse pour regarder. Un homme en blouse grise finit de punaiser des papiers. Il se tourne vers les étudiants :

HOMME EN BLOUSE GRISE
Les inscriptions sont terminées
pour les filles, il y a trop de
filles dans le groupe, on cherche
des garçons maintenant.

Air désolé de Nayla : elle est arrivée trop tard. A pas lents, elle fait demi-tour.

EXT. TERRAINS DE SPORT. JOUR.

Sur le terrain de sport de la fac, Nayla regarde des étudiants jouer au basket. Le ballon rebondit dans sa direction. Elle le rattrappe et le tend au jeune homme qui a couru après. Il lui fait un beau sourire.

JEUNE HOMME SOURIANT
Merci, c'est sympa... Tu veux
jouer?

Avant que Nayla ait répondu, un autre joueur tappe sur la tête du jeune homme et lui pique le ballon.

JOUEUR PERSO
Allez Karim! T'excites pas! Tu vas
pas jouer avec la béquille!

Le jeune homme part à la poursuite du ballon. Nayla regarde ailleurs en se mordant l'intérieur des joues. Elle quitte le terrain de sport.

EXT. JARDIN. JOUR.

Les deux enfants assis dans les fleurs, continuent leur jeu. La petite fille est en maillot et en collants. Elle dévisage le petit garçon et fronce les sourcils pour se concentrer. Le petit garçon pose son front sur sa main libre comme pour réfléchir, il cache ses yeux.

ENFANTS
(ensemble)
Pierre-feuille...ciseaux!

Air contrarié de la petite fille : elle a fait le signe du puits et le garçon celui de la feuille.

PETITE FILLE
(boudeuse)
C'est toujours toi qui gagnes!

PETIT GARÇON
C'est parce que je suis un garçon,
je suis plus intelligent.

PETITE FILLE
N'importe quoi...

Le petit garçon hausse les sourcils et pince les lèvres, la fillette enlève son maillot en soupirant d'énervement.

EXT. RUE. JOUR.

Dans une rue passante, Nayla flâne en regardant les magasins. Elle s'arrête devant la devanture d'un magasin de lingerie. Un homme distingué s'arrête à côté d'elle. Il observe aussi les dessous.

HOMME DISTINGUÉ
(hésitant)
Excusez moi Mademoiselle, vous pouvez peut être m'aider. Je voudrais offrir quelque chose à mon amie et ... j'ai peur de faire une faute de goût.

Nayla hésite, jette un coup d'oeil à l'homme et à son sourire timide.

NAYLA
Je sais pas moi... Elle aime quoi votre amie?

HOMME DISTINGUÉ
La dentelle, ça lui va bien. Le rouge...

NAYLA
Il y a le choix, là...

HOMME DISTINGUÉ
C'est quoi qui vous plait à vous?

NAYLA
Vous voulez pas entrer et demander à une vendeuse?

HOMME DISTINGUÉ
En fait, vous devez faire à peu près les mêmes mensurations...

Nayla, blasée, comprend où tout ça la mène, se détourne et s'en va. L'homme fait quelques pas derrière elle, insiste.

HOMME DISTINGUÉ

Attendez! Je peux vous offrir un verre? Juste pour discuter?

Nayla sort ses écouteurs de sa poche et se les enfonce dans les oreilles. Sons d'une radio dont on ajuste la réception...

Premières mesures de "I'm just a girl" de No Doubt.

INT. APPARTEMENT. JOUR.

Nayla referme la porte de l'appartement familial derrière elle. Elle pend sa veste et jette un oeil sur son décoletté: très sage. Elle secoue la tête. Sa mère crie depuis la cuisine.

MÈRE

(off)

Nayla! Prends la boîte dans l'entrée, c'est pour toi!

Nayla aperçoit un petit paquet cadeau avec son nom écrit dessus. Elle le secoue et écoute le bruit que ça fait.

NAYLA

C'est quoi?

MÈRE

(off)

Ouvre!

Dans la boîte, un joli pendentif en or accroché à une chaîne.

La mère de Nayla paraît sur le seuil de la cuisine, se frottant les mains dans un torchon.

MÈRE

C'est le fils Larivière. Ils viennent dîner ce soir. Tu vas le mettre?

Nayla referme la boîte et tourne le dos à mère. Elle avance dans le couloir en trainant son sac.

NAYLA

J'ai du travail.

INT. APPARTEMENT. JOUR.

Un gentil jeune homme ôte son manteau dans le couloir de l'appartement familial de Nayla. Il regarde la mère dans la cuisine. Elle transvase la nourriture dans des plats de service.

MÈRE

Elle est dans sa chambre. Tu peux aller la voir.

Le jeune homme la remercie d'un sourire timide et avance dans le couloir.

EXT. JARDIN. JOUR.

Dans le jardin, les deux enfants ont de nouveau une main derrière le dos. La petite fille est en culotte et le petit garçon tout habillé. Une voix de femme, la mère de la fillette, derrière eux les fait sursauter.

MÈRE DE LA FILLETTE

Qu'est ce que c'est que ça?!

Les deux enfants se retournent vers la véranda. Dans la vitre, la petite fille voit son reflet et sa main qui forme des ciseaux derrière son dos. Elle surprend le regard du petit garçon : il voyait tout le temps ce qu'elle préparait!

PETITE FILLE

(furieuse)

Tricheur!

La mère descend de la véranda et se précipite sur sa fille qui s'est jetée sur le petit garçon, doigts en avant. Elle attrape le bras de sa fille fermement et lui met une fessée.

MÈRE DE LA FILLETTE

Qui c'est qui t'a pris d'enlever tes vêtements?! Regarde moi de quoi tu as l'air!

La petite fille pleure, le garçon se relève, prudemment en retrait.

MÈRE DE LA FILLETTE

(au garçon)

Toi, rentre chez toi.

La mère ramasse les vêtements de la fillette et la tire vers la véranda.

MÈRE DE LA FILLETTE

Ah ben si tu commences comme ça, on
est pas au bout de nos soucis!

EXT. IMMEUBLE. JOUR.

Un journaliste parle devant une caméra. En arrière fond,
l'immeuble de Nayla devant lequel est stationné une
ambulance.

JOURNALISTE

... elle lui a porté plusieurs
coups de ciseaux au niveau des
testicules. Les jours du jeune
homme ne sont pas en danger. Nayla
n'a toujours pas expliqué son geste
qui parait à tous
incompréhensible...

Le caméraman zoome sur l'entrée de l'immeuble, ornée de
croquis obscènes de sexe masculin.